

Des JO aux Masters

Sylvie Le Noach-Bozon

PAR CAROLINE GUYADER

SYLVIE, PEUX-TU NOUS DONNER LES POINTS CLÉS DE TON PALMARÈS EN ÉQUIPE DE FRANCE ?

En 1972, je me suis qualifiée pour les Jeux Olympiques de Munich en individuel et pour le relais 4N. Quatre plus tard, j'ai réédité mon expérience olympique au sein du relais 4x100 NL à Montréal.

Entre les deux, j'ai été finaliste au 200 Dos à la toute première édition des Championnats du Monde organisés en 1973 à Belgrade en Yougoslavie. En 1975, à Cali en Colombie, pour les deuxièmes mondiaux, j'ai accédé à 4 finales (2 individuelles et 2 relais).

Au niveau continental, j'ai pris part aux Championnats d'Europe à Vienne en Autriche en 1974, où nous étions montées avec Claude Mandonnaud (Championne d'Europe du 400 NL en 1966), Guylaine Berger et Chantal Schertz sur la 3^e marche du podium avec le 4x100 NL. Je suis également arrivée 4^e au 100 Dos et 5^e au 200 Dos... avec 2 allemandes de l'Est devant ! Au niveau national, j'ai décroché 15 titres de Championne de France.

COMMENT AS-TU VÉCU TES DEUX JEUX OLYMPIQUES ?

Mes premiers Jeux à Munich sont arrivés presque par hasard et beaucoup trop tôt. Un an auparavant, en 1971, j'étais encore une inconnue et je montais à peine

sur les podiums nationaux. Je n'avais que 17 ans et aucune expérience internationale. Nous n'avions pas fait de ces Jeux un objectif en soi et pour autant ma qualification n'a pas vraiment été une surprise non plus car durant toute la saison j'avais eu une bonne progression et je m'étais approchée à deux dixièmes du record d'Europe. Mais à ce moment-là, j'étais trop jeune pour l'apprécier ; je ne réalisais pas vraiment ce que ça représentait.

Pour Montréal, là, c'était vraiment très différent. Ces deuxièmes Jeux correspondaient à une envie et une projection. C'était la réalisation d'un projet sportif et je les ai mieux savourés.

QUEL EST TON MEILLEUR SOUVENIR D'ÉQUIPE DE FRANCE ?

« Mes » meilleurs souvenirs ! En fait, ce sont tous ces relais avec mon club et l'équipe de France et notamment le 4x100 NL. Le partage et l'esprit d'équipe sont essentiels pour moi dans la façon de pratiquer le sport.

Parmi quelques-uns de ces meilleurs moments collectifs, il y a eu le 4x100 NL aux Championnats d'Europe, à Vienne en 1974 où nous avons remporté la médaille de bronze. C'était un moment savoureux. Puis, il y a eu le 4x100 NL des Jeux de Montréal avec Guylaine Berger, Chantal Schertz et Caroline Carpentier. La journée entière est à jamais gravée dans ma mémoire. Ce souvenir est très puissant.



Podium du 4x100 NL aux Championnats d'Europe (Vienne, 1974).



Championnats de France (Laval, 1978) où nous avons terminé 1res et 2es du relais 4x100 4N

Il y a d'abord eu les séries le matin où nous avons réussi à nous qualifier pour la finale. Il s'agissait d'ailleurs de la seule place de finaliste de la délégation française de natation sur ces Jeux. Toute la journée, nous étions restés très unis, les 5 relayeuses (avec la remplaçante) et les deux entraîneurs nationaux et nous ne nous sommes pas quittés jusqu'à la finale. Je me souviens de toute cette bonne humeur et de nos nombreuses rigolades. Nous avons pris beaucoup de plaisir dans cette journée et c'était notre force.

EN 2000, ALICIA, VOTRE FILLE À GILBERT BOZON ET TOI, PLONGE À SON TOUR DANS LE BAIN OLYMPIQUE À SYDNEY. COMMENT S'EST PASSÉE LA TRANSMISSION DE FLAMBEAU ?

Je ne pense pas qu'il y ait eu une transmission. En fait, tout est venu doucement et naturellement. Étant entraîneurs tous les deux et passant nos journées sur les bords de bassin, avec Gilbert, nous tenions à ce que nos deux filles, Alicia et Clara sachent nager mais nous ne souhaitons pas forcément qu'elles fassent de la natation. Elles ont pratiqué plusieurs sports et ce sont elles qui ont fait leur choix. On ne voulait pas non plus les entraîner, mais là encore, ce sont les filles qui l'ont demandé. C'est très riche et fabuleux d'entraîner ses enfants mais en même temps c'est compliqué.

Clara avait sans doute au moins autant de facilité qu'Alicia, elle a d'ailleurs été sélectionnée en équipe de France Junior. Quant à Alicia, il suffit qu'elle ait quelque chose en tête pour tout mettre en œuvre pour le réaliser. Il lui faut un challenge et c'est parti.

Elle nous l'a avoué qu'après, mais avec un père Vice champion Olympique et une mère finaliste olympique, elle rêvait depuis son plus jeune âge de faire comme ses parents et de participer aux Jeux.

EN TANT QUE MÈRE ET NAGEUSE, AS-TU PLUS VIBRÉ POUR SON AVENTURE

OLYMPIQUE OU POUR LA TIENNE ?

En fait, ça surtout été très vibrant au moment de sa sélection. Avant mars 2000, elle n'avait pas encore la prétention de pouvoir s'y qualifier. Puis, aux Championnats de France à Rennes, c'est le déclic. Elle explose son temps du 200 NL en série et se qualifie pour les demi-finales. C'était déjà super. Mais, elle refait mieux encore en demi en se qualifiant pour la finale et termine en finale juste derrière Solenne Fignes. Cerise sur le gâteau elle décroche la médaille de bronze sur le relais 4x200 lors des Championnats d'Europe à Helsinki et son billet olympique. Elle aussi était très jeune : elle n'avait que 16 ans en 2000 pour les Jeux de Sydney. Avec ces Jeux, Alicia avait réalisé son rêve. Après les Championnats du Monde en 2001, elle est passée à autre chose.

REVENONS À TON PARCOURS. APRÈS UNE EXPÉRIENCE « ÉLITE » TRÈS RICHE ET BIEN REMPLIE, COMME BEAUCOUP, TU AURAS PU T'ARRÊTER, COMMENT ES-TU ARRIVÉE DANS LE CIRCUIT MAÎTRES ?

La transition s'est passée très naturellement. Avec une formation de prof de gym, le sport est toute ma vie. Je n'ai jamais arrêté de nager, même enceinte. J'ai toujours continué à m'entretenir physiquement ne serait-ce pour la santé, mais aussi pour le club en participant aux finales des Interclubs toutes catégories et aux Championnats de France avec les relais du club. Puis, un jour vers 1989 ou 1990, nous avons entendu parler d'un meeting Maîtres à Vichy. Comme c'était sur le retour de nos vacances, nous avons projeté de faire une étape dans notre itinéraire pour y participer. Nous avons été enchantés. Ça nous a beaucoup plus. On s'est dit qu'il y avait un truc à faire au niveau de notre club d'autant qu'on savait que la natation Masters marchait très bien aux États-Unis et en Allemagne. La saison suivante, nous avons monté une



Passage de témoin entre Michel Bayon et moi en présence de Guy Dupont. Lors de ces Championnats de France des Maîtres à Millau en 2014, Michel Bayon effectuait sa dernière mission.



Remise de récompense à Millau avec Grazia Coeles (SN Montgeron).

section spéciale. Nous n'étions que 5 nageurs. L'année suivante, nous étions près d'une trentaine. Ensemble, nous allions régulièrement participer au meeting de Vichy qui se transformera très rapidement en Championnats de France d'été des Maîtres.

TON CLUB DES ENFANTS NEPTUNE DE TOURS EST RÉGULIÈREMENT PRÉSENT ET BIEN PLACÉ LORS DES INTERCLUBS MASTERS AVEC UNE PARTICULARITÉ BIEN TROP RARE POUR ÊTRE SOULIGNÉE, CELLE D'AVOIR UNE MAJORITÉ DE FÉMININES DANS L'ÉQUIPE. QUEL EST VOTRE SECRET ?

Tout d'abord, pour ce qui concerne notre participation aux Interclubs, l'esprit d'équipe est une valeur du club qui s'est certainement transmise depuis la première année de la section. Ensuite et depuis plusieurs années maintenant, c'est Christophe Bordeau qui entraîne les Maîtres. On peut dire qu'il a vraiment trouvé son créneau et les Interclubs ont toujours été son truc. Dès le mois de septembre, il est au taquet pour motiver le groupe à participer aux Interclubs. Il a d'ailleurs déjà des objectifs pour les éditions 2017 à Cholet et 2018 à Tours. Bref, cette compétition d'équipe est une priorité pour l'EN Tours, c'est indiscutable.

Pour ce qui concerne la majorité de féminines dans l'équipe, c'est vrai que nous avons toujours été plus nombreuses mais je n'ai à vrai dire pas d'explication. Peut-être qu'avec Élisabeth (N.D.L.R. : Beucher Fezard) nous formons deux piliers de l'équipe ; nous sommes des vieilles qui nagent vite, et c'est vrai que nous aimons bien rigoler dessus. Maintenant, plus sérieusement, il y a peut-être une explication culturelle. Nous avons toujours eu une grosse équipe de filles à Tours, il nous est d'ailleurs arrivé de remporter la finale Interclubs toutes catégories chez les dames. Nos relais féminins se sont aussi souvent distingués sur le plan

national. En y pensant, nos deux Coachs principaux sont aussi des femmes. Oui, ça fait peut-être partie de l'ADN de l'EN Tours.

POUR FINIR PEUX-TU NOUS PARLER DE TON POSTE DE DTN : COMMENT TON PARCOURS T'A-T-IL AMENÉE À CE POSTE ET QUELS SONT TES PROJETS POUR LA NATATION MAÎTRES ?

Ça s'est passé tout simplement. Guy Dupont (N.D.L.R. : Président de la commission des Maîtres) me connaissait. Je n'avais plus de mission d'entraînement et je nageais régulièrement en Maîtres. Avec l'annonce du départ à la retraite de Michel Bayon, il m'a proposé le poste. La mission m'intéressait et j'ai accepté. Dès lors, la procédure s'est mise en route : Guy a fait la demande à mon président de région, puis au DTN, etc. Être une nageuse Maîtres est un atout pour ce poste. Mes actions sont très limitées individuellement. Les décisions sont prises par la commission. L'une des mes premières actions a été de proposer un resserrement des grilles de temps des France. L'idée est aussi de chercher à développer une organisation interrégionale afin de créer un échelon intermédiaire. Il était indispensable de prendre des mesures (populaires ou pas) sur ces rendez-vous nationaux car il n'est vraiment plus possible pour des raisons de sécurité et de bon déroulement que des championnats de France des Maîtres continuent à accueillir 2 000 nageurs voire plus. Les choses se mettront en place progressivement.

SERAS-TU PRÉSENTE À LONDRES ?

Oui, bien sûr dans le cadre de mes missions, mais hélas ! probablement pas pour nager. C'est difficile de lier les deux. Moi qui aime bien m'imprégner puis m'isoler un peu avant une course n'est plus compatible avec mon rôle de superviseur à la table aux France par exemple.

Gilbert Bozon (1935-2007)

- Vice-champion Olympique du 100 dos à Helsinki en 1952.
- Champion d'Europe à Turin en 1954.
- Record d'Europe puis recordman du monde en 1953 sur 100 et 200 dos et relais 3x100 3 nages (avec Maurice Lusien et Alex Jany), puis de nouveau en 1955 sur 100 Dos.
- Nouvelle participation aux Jeux Olympiques en 1956 à Melbourne.

Alicia Bozon (1984)

- 3^e aux Championnats d'Europe d'Helsinki sur 4x200 NL.
- Finaliste aux JO de Sydney en 2000 sur 4x200 NL.
- Finaliste des Championnats du Monde 2001 à Fukuoka sur 400 NL et demi-finaliste sur 200NL.
- Recordwoman de France sur 400 NL en 2001.
- Championne de France du 200 et 400 NL.